

22 JAN. 1987

Les Amis de PANAÏT ISTRATI
BULLETIN
 de liaison et d'information

Directeur de publication: Georges GODEBERT, 20, avenue du Dr. Lacroix 94270 Le KREMLIN-BICETRE



Le billet du Président

Chers amis et amies,

D'abord souvenons-nous... (beaucoup l'ont déjà fait en eux-mêmes) du 16 Avril 1935; au terme d'une longue maladie, inguérissable à l'époque s'éteignait notre Ami, usé, aussi, par ses luttes incessantes pour plus de justice, de liberté, de solidarité fraternelle envers les plus déshérités et par la calomnie.

Que d'idées, hélas toujours actuelles! Panait, comme tous les prophètes pacifiques, n'a pas été entendu face à cette plaie universelle qu'est l'égoïsme. Bien au contraire son message de vérité et d'amour a été déformé et sali.

Mais trêve de "morale civique". Continuons à aller de l'avant, à lutter avec et pour les idées istratiennes. Et revenons à l'actualité, la nôtre.

Notre bulletin n°1 a été bien accueilli dans l'ensemble pour ce qu'il voulait être: un moyen modeste d'information et d'échanges. A ce point une précision s'impose: il ne saurait remplacer nos CAHIERS qui, bien que très appréciés, ont fait leur temps. LA REVUE ANNUELLE d'une centaine de pages, composée et préparée sous la direction de Christian Golfetto remplira ce vide. Elle sortira courant Novembre-Décembre 85 sous une forme...

Naturellement tous nos adhérents la recevront gratuitement à la condition unique d'être à jour de leur cotisation 1985 (120 fr). Ils pourront en commander d'autres exemplaires pour leurs amis. Par contre les négligents, ceux qu'il faut trop souvent relancer, en seront privés, momentanément, espérons-le. Notre imprimeur n'est pas un mécène et notre budget est serré.

Parallèlement un dernier appel est lancé à ceux qui souhaitent recevoir l'ouvrage contenant les Actes du Colloque de Nice. La souscription exceptionnelle sera bientôt close. Donc si vous êtes intéressé souscrivez avant de partir en vacances (100fr minimum par exemplaire). La prochaine fois nous parlerons EXPOSITIONS (Martigues, Vitrolles, Lyon) et ANIMATIONS (Ecully, le Mans, etc).

A vous, le coeur et l'esprit fermes, votre

G. Godebert

IMPORTANT



L'artiste doit être un homme courageux. Il doit se trouver à la tête de tous les vaincus. Son art doit être une arme et son succès doit être la victoire sur l'injustice... Il n'y a pas d'art plus grand que celui qui combat pour un monde plus juste, qui rend l'homme meilleur, qui efface les larmes de ceux qui pleurent, qui donne du pain aux affamés et des gîtes aux sans-abri. Le reste n'est qu'hypocrisie et égoïsme.

Panait Istrati

TRIBUNE LIBRE



Dans **Vers l'autre flamme** Istrati assure avoir rencontré Gorki "pendant trois heures, à son foyer," et que celui-ci "n'a pas voulu parler... nous avons pataugé dans la banalité".

On nous écrit, à ce propos, de Genève :
"Si Gorki refusait de parler comment Istrati pouvait-il rester près de lui pendant trois heures ?"

Remarque justifiée; mais les banalités de Gorki peuvent s'expliquer soit par la présence de deux témoins, "de B. qui ne quittait pas Panait d'une semelle" et de l'interprète, soit que ses propos n'aient rappelé ceux, qu'en effet, Gorki, cette même année 1929, tint à une émigrée :

"Vous avez l'habitude de ne pas passer sous silence les faits qui vous révoltent. Pour moi, non seulement j'estime avoir le droit de les passer sous silence, mais même je classe cet art parmi mes meilleures qualités. Immoral, dites-vous ? Ainsi soit-il. Mais ne considérez pas ceci comme un paradoxe ou comme un subterfuge verbal..."

Gorki se dit hostile à la pratique de l'autocritique publique, "cette habitude d'abasourdir et d'aveugler les hommes par la mauvaise et néfaste poussière de la vie quotidienne... Je sais que cette vérité est nuisible pour cent cinquante millions d'hommes qui constituent la masse du peuple russe et que les hommes ont besoin d'une autre vérité qui n'abaisse point, mais relève leur énergie dans le travail et la création... Nos ennemis s'imaginent qu'avec ces vérités anecdotiques ils nous mouchent : laissons-les dans la brume de leurs illusions, mais préoccupons-nous de réduire les anecdotes scabreuses"

Nous rappelons que ceci se passait en 1929... et que Gorki est mort en 1936.
 Cf. Cahier n°23 (Visites à Gorki) & Les Temps modernes (Janvier 1957, p. 1046)

P.A.



TEMOIGNAGE

Frédéric LEFEVRE. (Nouvelles littéraires, 20 Avril 1935)

1935

Panait Istrati - Panaitaki pour ses amis - est mort. la bataille qu'il livrait chaque jour pour défendre ce qui lui restait de vie, cette bataille qui faisait notre admiration, est finie. Sa vie constituait pour tous un perpétuel défi à la mort. Lors de son dernier séjour en France, je l'accompagnai chez un médecin qui après l'avoir longuement ausculté, hocha la tête avec un sourire bizarre d'incrédulité et presque avec une rage secrète:

"Inutile de revenir me voir, articula-t-il enfin, je ne peux rien. Vous devriez être mort. Votre cas ne me regarde plus"

On eût dit, ma foi, qu'il reprochait à notre ami de tricher. Plusieurs fois par la suite Istrati me rappela cette boutade, qui prend aujourd'hui seulement sa tragique signification, et j'observais tout au fond des yeux du condamné une flamme malicieuse: oui, à la vérité, la joie constante de vivre était accrue par la certitude intime qu'il outrepassait ses droits et jouait un bon tour à la mort. Le médecin ne croyait pas si bien dire.

La vie d'Istrati était un miracle, comme son art, comme son oeuvre.



MORT DE PANAIT

3

Fini, -- la Méditerranée, fini Paris, fini, fini,
fini, ce coin d'Alexandrie ou tu faillis mourir de faim,
du choléra,
du désespoir,
-- est-ce qu'on sait de quoi l'on crève ?

Fini, -- les aventures, lèvres noires et yeux dorés
au fond des bouges, dans les ports,
au fond des nuits.

Fini, -- les tentations amères
et grisantes
de la mer.

L'Andros fait route vers le Pirée,
la Santa Mercedes vers Brindisi, les Indes,
l'Insulinde,

et toi, tu restes, avide et triste, et sans le sou au bord d'un lit d'hôtel ou flottent des tresses
brunes

sur des seins dont tes mains caressent le clair de lune...
Tu t'engueules et tu l'aimes, c'est idiot votre poème,
Angélique, Geneviève, chère, chère petite putain...

Fini, -- les femmes, les innocentes, les consentantes, les repentantes, les trahies, les abandonnées,
les pardonnées
et les si purement aimées ! -- Que désirables les servantes
à l'Auberge du Lac salé...



Victor Serge

Fini, -- les cuisines au paprika et ce petit vin rouge un peu rugueux
que l'on buvait entre gueux en racontant de bonnes histoires...
Mais peut-être étaient-ils des justes,
mais peut-être étaient-ils des saints,
les copains
du petit café de Braïla
ou l'on faisait la contrebande
à l'enseigne du Paradis
des affranchis aux reins solides ?

-- Pas un, vois-tu, pas un, pas un
n'eut laissé l'autre dans la nasse.
Ce n'étaient pas des écrivains. --

Fini, -- les livres qu'on admire
comme, enfant, les petites pierres
merveilleuses
recueillies au bord de la mer,
remontées du fond de la mer...

Fini, -- les livres qu'on écrit...
Les copies, bon Dieu ! Ceux qui n'en font pas ne savent pas ce que c'est
et ce qu'on peut en avoir assez !

Les pages vendues, les pages perdues, le vrai, le faux,
ce tas de grands et de petits mensonges, tous ces mots
qui sont des pièges, du toc, du sortilège, --
et la légende !
Les tristes pages que l'on à honte d'avoir écrites,
et celles qu'on n'a pas su tirer de son cerveau ●●●

Je ne te verrai plus passer de chambre en chambre
broyant du noir
dans ta tasse de café noir
Je ne caïmerai plus tes colères véhémentes.
Je ne reverrai plus tes mains veineuses de balkanique,
ta grande bouche aurifiée,
ton nez de flaireur, tes yeux de vieil enfant rusé,
cynique parmi les malins...
Et nous n'irons pas en Provence, sac au dos, faire de la photo
comme à vingt ans,
gratis la plus belle et le fou, la promise et l'anarcho...
C'était le bon temps. ●●●

Fini, -- l'insulte.
On ne te l'a point ménagée.
On s'est nourri de t'en gaver, jusqu'à ta mort et même après.
Ainsi
bien des gens, grâce à toi, ont mieux mangé que toi.
Ils ont dit que tu as trahi, qu'à tu t'es vendu, pauvre ami !
Toi, fidèle, trahir tous ces marchands de phrases,
toi, vendu, qui n'avais rien à vendre, invendable toi-même !
Tu gisais sur tes coupures de presse, pareil à Job sur ses immondices,
expectorant doucement ton dernier reste de poumon
à la face de ces pisseurs de copie,
bénéficiaires de massacres profitables,
profiteurs des révolutions défigurées...

Fini, -- même l'envie de mourir
quand il n'y a plus que des salauds dans cette vallée de larmes publicitaires.
Car tu t'étais manqué naguère pour avoir trop aimé la terre.
Il t'en restait une balafre à hauteur de la carotide
et ton suicide t'empêchait de bien porter les faux-cols.

VICTOR SERGE

Ce Poème a été publié dans la revue « Les Humbles » en décembre 1938.

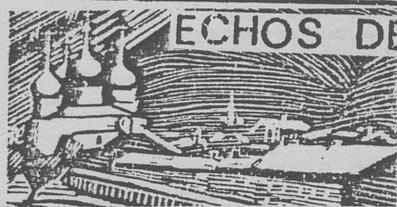
Extraits du poème publié in extenso
dans le Cahier n° 7 de Septembre 1977

flash 8 Juin

A Ecully, près Lyon, domaine de Valpré
de 10 à 19 heures
JOURNÉE D'ANIMATION, D'ÉCOUTE, DE
LECTURES ET D'ÉCHANGES

- Evocation "La flamme du cœur"
par Ch. Golfetto
- Débat avec J.L. Courriol, maître
de conférence à Univ. J. Moulin
- Exposition Médiathèque de
Valence.

Hébergement, tél. 7/833 12 17
Tous adhérents invités



ECHOS DE ROUMANIE compte rendu

Dans la perspective de la sortie
de notre revue annuelle "CAHIERS
PANAIT ISTRATI" en Novembre 85, Ch.
Golfetto a effectué un bref séjour
en Roumanie. Il a rencontré Al. Talex
évoquant avec lui le sommaire de ce
Numéro 1: plusieurs textes inédits
seront publiés dont nos amis auront
la primeur...

Comme de coutume l'accueil réservé
fut des plus chaleureux, que ce soit
à l'Union des Écrivains, de la part
de MM. Al. BALACI, Constantin TOIU,
vice-présidents de l'Union, auxquels
s'était joint M. Teodor VARGOLICI, Dr.
des Éditions Minerva, ou bien à
Braïla, où Mme. Gelea Vancea GABRIELA
présidente du Comité culturel
de la Ville, Mme. Veronica DOBRIN
ex-présidente et M. Lucian CHIȘU
archiviste du Musée Panait Istrati
s'employèrent à rendre le séjour de
leurs hôtes le plus agréable possible

★
EDITIONS MINERVA de Bucarest
Parution en édition bilingue de
Kyra Kyralina et de Nerrantsoula

★
REVUE ROMÂNIA LITERARĂ (Mircea Jorgu-
lescu)
Analyse succincte du Cahier P.I. n°29
de Décembre 1984.

● Roger DADOUN: pour plus de justice
-valeur centrale- plus de liberté-
valeur suprême.

(suite)

Infos

4

● Maurice Zinovieff: auteur du remar-
-quable "Paysage linguistique de la
Roumanie" (Les Belles Lettres):
enrichissement de la littérature
française par l'œuvre romanesque
de Panait Istrati.

vient de paraître

Roger GRENIER: "Il te faudra quitter
Florence" (Gallimard)

"Grand livre d'amour et d'amitié
qui se lit d'une traite: les exilés
leur nostalgie parfois magique;
l'Italie, Dante, Fellini, Cabiria,
et aussi Istrati dans sa recherche
difficile de l'Autre.

Jean Guénot: LF Céline damné par
l'écriture (chez l'auteur, St. Cloud)

B. Souvarine: Souvenirs (Lebovici)

Trois monographies dont "P. I. et
le communisme"

MAITRISE par Gérard LEMAIRE

Notre ami, écrivain poète, a présenté
à l'Un. Paris VII un travail de mai-
-trise sur le thème:

"L'Amitié et le personnage de
Mikhaïl dans la vie et l'œuvre de
P. Istrati"

EXPOSITION

L'exposition roumaine sur P.I. sera
présentée tout le mois de Juillet
à VITROLLES (Bouches du Rhône)
Ts. rens. Bibl. mun. (42/89 36 55)

ILS NOUS ECRIVENT

L&J BREST (Pont St Martin)
JJ CARDONA (Artenay)
Dr. DELATTRE (Pierre Chatel)
H GIAUFFRET (Nice)
H GUILLIERMOND (Ecully)
H&M JULIOT (Montpellier)
J TANNEAU (le Mans)

A tous MERCI pour leur encou-
-ragement et leurs suggestions

PAIEMENT DES COTISATIONS 1985

Cotisation 1985 120 fr
Membre bienfaiteur 200 fr
Bulletin (montage compris) l'un 5 fr

trésorier: Pierre Accard, 90, rue Pierre Joigneaux, 92270 Bois-Colombes.

Dépôt légal
Mars 1985

COPIE FLASH
55, rue de Chateaudun
75009 PARIS